



M  
I  
C  
R  
O

P  
I  
E  
C  
E  
S



# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## MENACES EN TOUS GENRES

Texte et mise en scène **David Conrad**

Avec **Ingrid Bonini, Quentin Métrop**

Scénographie et vidéo **Jean-Baptiste Cleyet**

Lumière et son : **Gabriel Truilhe**

Costumes : **L'Elfe Mécanique**

Administration **Laurence Lancien**

**Production : En Compagnie des Pouzouères**

[contact@lespouzoueres.fr](mailto:contact@lespouzoueres.fr)

La Compagnie est née en région lyonnaise. Puis après avoir déménagé dans le Gers, elle a pris le nom de Pouzouères qui veut dire en Occitan, Sorcière. Le projet de la compagnie est de questionner le rapport au réel tout en mettant en lumière la fragilité des personnes. D'autre part, la compagnie prône un théâtre intellectuel qui interroge et autopsie le monde contemporain à travers différents prismes dramaturgiques. Ainsi le tragique, l'absurde, le loufoque s'articulent et transportent le public dans des univers atypiques et volontairement décalés (Underground). Elle veut aussi exploiter les métiers annexes ; costume, scénographie, lumière, son et Fx afin de créer un ensemble qui correspond au projet d'écriture de David Conrad. La compagnie ne veut pas s'empêcher de rire de sujets graves afin de les décaler pour mieux les questionner. Enfin, elle s'inscrit dans un territoire, dont l'auteur assume son héritage culturel Occitan.



## Les micro-pièces.

Les micro-pièces devraient être au nombre de 12/14. Ainsi, suivant le lieu (intérieur, extérieur ou lieu non-dédié) les représentations pourront prendre plusieurs formes. Chaque pièce dure environ de 10 à 15 minutes. Elles peuvent être enchaînées sur un même lieu, en déambulation avec un public ou bien être jouées dans des lieux et des heures différentes. A l'extérieur, elles s'adapteront à l'environnement. Le public pourra aussi choisir des micro-pièces à partir d'un certain nombre de pièces écrites. Une première écriture et mise en scène de six micro-pièces ont été créées au festival d'Avignon Off 2023 et 6 autres sur la première partie de l'année suivante, Mai, Juin 2024.

## INTÉRÊTS ET ENJEUX

### Une écriture fantastique et critique de la menace.

David Conrad interroge la Menace sous forme de petites saynètes d'une dizaine de minutes. Chaque saynète ne semble pas en relation les unes aux autres, pourtant, elles le sont. Il ne s'agit pas d'un fil narratif continu, mais d'un thème ; la Menace. De part ce thème, l'auteur et metteur en scène souhaite créer un univers fantastique. Ce fantastique et cette menace transportent le spectateur dans des ambiances inconfortables, et absurdes. De fait, on pourra s'interroger sur ; comment la Menace conduit à la peur, afin de produire des éléments d'organisation et de conditionnement des foules. Par exemple, Quai de la Gare ; un homme se rend à un entretien d'embauche. Il attend un train dans une gare où aucun train n'est prévu. Une femme, approche pour lui proposer un cactus qu'il ne veut pas, avant que la voix de la gare se mêle à la conversation. Mais dans quel but ? Pourquoi ? Sommes-nous dans une réalité, ou dans l'imaginaire d'un personnage ? Tous les ingrédients sont réunis pour accompagner **les élèves du collège au lycée afin** de questionner leur rapport à la menace. Doit-on en avoir peur ? Peut-on l'éviter ? Doit-on aspirer à une société sans menaces ? (...) Tant de façon de questionner ce thème en relation à des codes qui jalonnent les programmes de littérature et de philosophie.

## Note d'intention d'écriture.

Le genre littéraire des micro-pièces est le théâtre de la menace dont A. Pinter est l'inventeur. Mélange d'absurde et de menace, l'écriture démarre par un récit commun et glisse ensuite dans un univers loin du réel. Ainsi, la question de la menace sera abordée tout au long de l'écriture. Comment voit-on une menace ? Qu'évoque la menace pour l'individu, pour le collectif ? Qu'est-ce que la menace pour ceux qui s'orientent dans un choix de vie ? De fait, l'écriture partira de l'individu et dans son rapport à lui. Mais l'écriture veillera à ne jamais interroger de front une situation. Bien au contraire, elle prendra soin de décentrer la situation pour interroger le spectateur sur sa place dans la société et donc de son engagement politique. Bien entendu, nous entendons engagement politique au sens philosophique du terme, et non du partisan. De fait, une question sera présente tout au long de l'écriture ; comment gagne-t-on notre liberté dans une société qui accorde de moins en moins d'intérêt au collectif, à l'entre-aide?

L'Homme, pour gagner et protéger sa liberté, n'a pas d'autres choix que de revendiquer une parole politique. Il y a derrière cette écriture une volonté et un engagement de l'auteur bien affirmé ; Être conscient que ses actions ont une dimension sociale et politique ; L'on n'est pas ce que l'on dit mais ce que l'on fait (Michel Serre). Et de fait, la menace n'est-elle pas celle qui, par peur, regroupe des personnes autour d'automatismes qui éloignent l'Homme de l'animal social et politique ?

Pour continuer à garantir la liberté absolue de conscience, n'y a-t-il pas meilleure réponse que retisser un lien social bienveillant que les micro-pièces s'attachent à ne pas aborder. Car c'est bien dans l'absence de lien social, et donc l'absence d'humanisation que la menace se construit tout au long des micro-pièces. La menace traverse toutes les micro-pièces pour donner à voir le désengagement de l'Homme dans le lien social. C'est donc bien l'absence du lien social que *Menaces en tous genres* prend toute sa dimension.

# Les micro-pièces.

## **Solitude**

Une personne (Homme ou Femme) parle toute seule. Mais en parlant seule, est-elle en marge de la société ? De fait, la société pourrait être vue comme une normalité puisqu'elle organise le monde. Donc la normalité tiendrait à une évaluation numérique pour affirmer des règles ? Mais qu'est-ce que la normalité demande la personne au public ? Est-ce que l'on est normal à partir du moment où on répond aux attentes du système et qu'on ne parle pas seul ? La normalité, si tenté qu'elle existe, n'est-elle pas aussi là pour créer l'illusion d'une vie que l'on a choisi en rapport à la règle ? Alors, ne suis-je pas, s'interroge le personnage, celui que l'on craint car on quitterait la normalité et de fait l'illusion d'une vie bien remplie ?

## **La file d'attente**

Un homme se retrouve le premier d'une file d'attente, mais il ne sait pourquoi ? Une femme remonte la file d'attente. Elle lui informe que des personnes venues d'ailleurs viennent mettre toute la population, en file d'attente. Mais pourquoi et dans quel intérêt. Chut ! Lui répond le public.

## **Quai de la Gare**

Un homme attend un train pour se rendre à un entretien d'embauche. La voix de la gare annonce des trains qui ne passent pas. Puis, une femme apparaît et lui propose de prendre un cactus, mais il refuse. La voix de la gare, insiste à son tour pour qu'il prenne le cactus, mais pourquoi, dans quel but ? L'homme aurait-il quelque chose à cacher ? A-t-il fait quelque chose de grave ? Sommes-nous vraiment sur un quai de la gare ?

**Entre 17h et 18h30**

Un homme doit aller au 18<sup>ème</sup> étage d'un immeuble dont l'ascenseur est en panne. Au neuvième, il voit la porte d'un appartement ouvert. Il entre et s'assied pour se reposer, avant de reprendre la montée. Une femme qui ne l'avait pas entendue entrer, se retrouve nez à nez avec lui. Elle lui demande, de partir sur le champ, mais l'homme veut d'abord reprendre son souffle avant de repartir. Il entame une discussion sur le pourquoi de cette porte ouverte. D'autant plus qu'il a appris par les voisins que cette porte était toujours ouverte entre 17h à 18h30...

### **La porte**

Un homme et une femme sont de part et d'autre d'une porte qui s'ouvre. L'homme veut passer de l'autre côté de la porte, mais la femme lui refuse. Une loi lui permet de passer de l'autre côté mais sous condition. Après plusieurs essais, il finit tout de même par passer de l'autre côté. Mais lors d'un nouveau passage de porte, il lui prend l'envie de vouloir voir la femme. Mais là encore une loi l'interdit, tout comme il est interdit de rester entre deux portes. Ainsi, l'homme passera d'un côté, puis de l'autre, sans savoir d'où il venait et d'où il doit sortir. Mais fort heureusement la femme est là pour organiser ses choix dans l'urgence.

### **Il est temps de partir monsieur.**

Un homme travaille dans un bureau. Une femme de ménage arrive pour nettoyer les lieux. Arrivée proche de l'homme qui est agacé par sa présence, elle lui demande de pouvoir passer pour continuer son ménage. C'est s'en ménagement que l'homme renvoie la femme à sa condition sociale. La femme lui affirme qu'elle en connaît beaucoup sur lui et qu'elle n'est pas étonnée de son attitude, et que de toute façon, elle n'était pas venue pour cela, car « il est temps de partir monsieur ».



## Note d'intention de mise en scène.

Chaque micro-pièce aura sa propre mise en scène. Le choix de l'absurde et du fantastique sera présent tout au long de la mise en scène. La direction d'acteur aura toujours comme base Stanislavski. La mise en scène se veut épurée avec des éléments scéniques urbains fabriqués afin de pousser le spectateur à construire un imaginaire irréel. De fait, chacun pourra se confronter à son intimité pour se confronter à sa mémoire personnelle. La menace sera toujours présente, afin de questionner la place de l'individu dans une société qui s'oriente dans des choix de plaisir individualiste. De fait, le théâtre de la menace place l'action à un moment important de l'histoire. Sans connaître ce qui se sera passé avant, aucun jugement ne pourra être possible. En ce sens, le public aura une photo d'un moment afin de le questionner sur des choix qu'il pourrait avoir. Le but est de démontrer que, par facilité ou par hétéronomie, l'Homme reproduit des schémas automatiques qui vont dans le sens d'un système. De fait, la projection et la maîtrise du réel est-il possible ? La volonté de mettre en scène est claire ; ne pas accuser et garder le plus d'empathie dans la mise en scène afin de

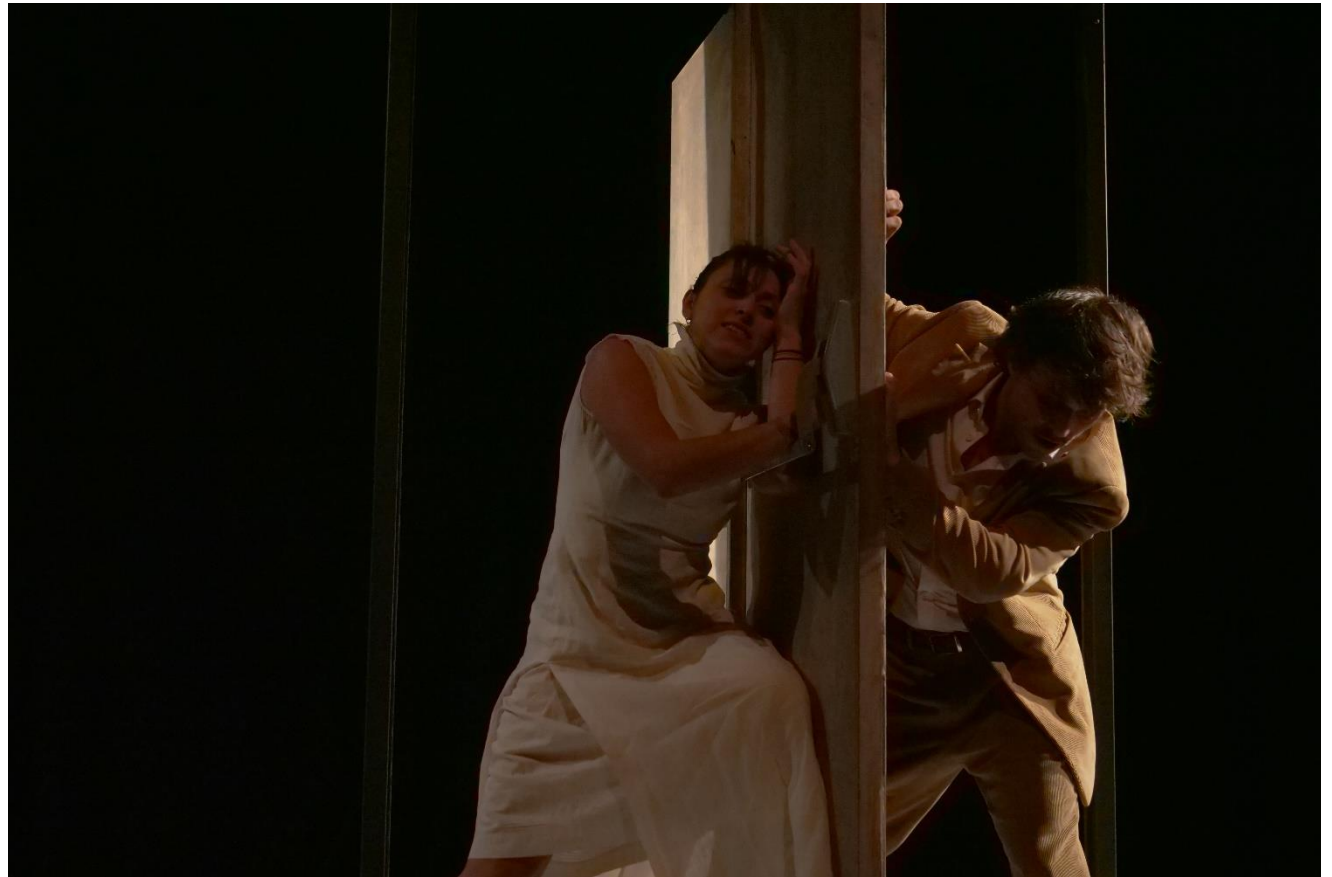
placer le public dans une situation qui l'amène à reprendre son pouvoir d'Homme animal social et de fait politique. Il est donc assez compréhensible que la mise en scène soit minimaliste, mais à l'inverse la direction d'acteur sera exigeante.

# AVANT LA REPRÉSENTATION

## Se préparer à aller au spectacle...

Travailler sur la charte du spectateur : étudier les règles et les comportements favorables dans un théâtre. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, du rapport entre spectateurs...

Travailler sur les notions de spectacle vivant : les différents métiers, la différence entre théâtre et cinéma, entre un comédien et le personnage, la technique dans le spectacle... Evoquer les types de spectacles : théâtre, danse, cirque, théâtre musical, concert, théâtre d'objets/marionnettes, théâtre visuel ...et les genres : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine...



Informez les élèves du spectacle qu'ils viennent voir sans en dévoiler trop. Pour aller plus loin... Qu'est-ce que l'écriture d'un spectacle ? Faut-il des « mots » pour raconter ? Qu'est-ce qu'une écriture ? Qu'est-ce que le théâtre de la menace ? Le théâtre de Harold Pinter ? Faire émerger des hypothèses à partir du titre « Menace en tous genres ». A partir de la photo ci-dessous : imaginez ce qui est arrivé aux personnes : où sont-elles ? Que font-elles ? Quel est leur état ? Imaginer comment elles se sont retrouvées là. Que vous raconte cette photo ?...



# CONCEPTS CLÉS EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES

## Formes et genres

Le monstre, aux limites de l'humain ; Le monstre doit-il nécessairement ne pas avoir l'apparence d'un humain ? Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques : La menace comme rapport de force à l'opposé de la démocratie ?

Dialogue philosophique

Eloquence et argumentation / expliquer - démontrer

Registres didactiques et ironiques

Écriture du faux / raisonnement par l'absurde

La menace amène à l'entendement

## Thèmes abordés

Existentialisme/ Société / communauté et sociabilité

Rivalité et solidarité

La menace comme organisation de la société.

Liberticide.

Le désespoir. La révolte. La violence.

Pouvoir, puissance et possession

Questions de l'Autre et de son « utilisation, servitude »

La Liberté. La conscience.



# LECTURE A PLUSIEURS

## **Lire ce passage de La porte :**

Elle : Assez discuté maintenant, que voulez-vous faire ?

Lui : Passer encore une fois de l'autre côté.

Elle : C'est la dernière, parce que je n'ai pas que ça à faire.

Lui : Après, je me déciderai (*Elle ouvre, il ne bouge pas*).

Elle : Qu'est-ce que vous faites ?

Lui : Ma décision est influencée par le fait de vous voir.

Elle : Il n'en est pas question.

Lui : Et pourquoi donc ?

Elle : C'est à l'encontre des lois.

Lui : Mais elles nous emmerdent vos lois.

Elle : Ne parlez pas d'elles comme ça !

Lui : (*Il s'arrête brutalement*) Il faudrait que je me taise, aussi.

Elle : Ne vous arrêtez pas.

Lui : Et pourquoi, encore ?

Elle : On enfreint trois lois à la fois.

Lui : Merde, mais qu'est-ce que vous racontez ?

Elle : A cause de vous, on ne va plus pouvoir s'arrêter au risque d'enfreindre plusieurs lois à la fois.

Lui : Mais c'est un endroit dangereux ici.

Elle : Rien n'est dangereux ici ! C'est seulement vous qui ne respectez pas les lois que l'on vous demande de suivre.

Lui : Mais merde, c'est à devenir dingue cet endroit (*Il s'arrête brutalement*).

Elle : Ne vous arrêtez pas, on a enfreint trop de lois. On pourrait être condamné lourdement à cause de vous.

Lui : Merde, mais dans quoi j'ai mis les pieds ?

Elle : A cause de vous, on va être obligé de continuer comme ça.

Lui : Sans s'arrêter ?

Elle : Bien sûr, sans s'arrêter. Vous croyez quoi ?

Lui : Mais je ne vais pas pouvoir tenir.

Elle : Il faudra s'y faire.

Lui : Je ne vais pas courir comme ça entre deux portes, une vie durant.

Elle : Il faudra vous y faire.

Lui : J'ai besoin de reprendre mon souffle.

Elle : Pas question !

Lui : On peut bien ralentir un peu.

Elle : Ça n'est pas possible.

Lui : Encore une loi ?

Elle : Le rythme décidé lors de la course doit être maintenue durant tout le temps de son passage entre deux portes.

Lui : Mais qu'est-ce que vous racontez ?

Elle : Je raconte ce que dit la loi. Une vie entre deux portes est une vie où vous n'avait pas le temps de vivre.

Lui : Mais vous êtes des fous, dans votre monde.

## LECTURE A PLUSIEURS Quai de la gare :

Femme Cactus : Depuis trois mois, je t'attends. Je suis là. Je t'attends depuis trois mois... Trois mois...

L'homme : Mais... Mais, on se connaît pas madame. Je...

Femme Cactus : C'était là.

L'homme : Quoi ? Sur le quai ?

Voix Gare : Oui, sur le quai.

L'homme : Non mais... Je crois que vous me confondez avec quelqu'un d'autres. C'est peut-être, le... Je suis pas habillé comme ça, d'habitude, du coup, ça fait peut-être un peu bizarre.

Femme Cactus : Y'avait sa main.

L'homme : Pardon ?

Voix Gare : Ecoutez ce qu'elle vous dit.

Femme Cactus : Y'avait ça main.

L'homme : Mais, qu'est-ce qu'elle raconte ?

Voix Gare : Je sais pas. Il y'a trois mois, peut-être que vous étiez déjà là. Je sais pas... Vous ne vous souvenez pas ?

L'homme : Vous croyez ? C'est... C'est possible. Mais je me souviens pas de... Je prends le train. C'est... Souvent.

Femme Cactus : Elle avait oublié... Sa main.

L'homme : La main de qui ?

Femme Cactus : Vous avez oublié sa main, sur le cactus.

L'homme : La quoi ? Ah oui, bien sûr... Mais, vous me voulez quoi ?

Voix Gare : On vous veut quoi ?

L'homme : Pardon ?

Voix Gare : On vous voudrait quoi ?

L'homme : Mais... Je... Qu'est-ce que... Toutes les deux ?

Voix Gare : Pas du tout.

Femme Cactus : Sur le cactus.

L'homme : Hein ? *(A la voix gare)* Elle est toujours comme ça, cette dame ?

Voix Gare : Je sais pas. Connais pas. Essayez de... Faites un effort, je ne sais pas...

L'homme : D'accord.

Voix Gare : Ça vous rappelle rien ?

L'homme : Non...

Voix Gare : Trois mois, cinq mois, une gare.

L'homme : Je sais pas... J'étais pas là.

Voix Gare : Où vous étiez ?

L'homme : Quoi ?

Voix Gare : Où vous étiez !

L'homme : Je ne sais pas. J'étais en maison de repos.

Femme Cactus : Le cactus là et la main gauche là.

Voix Gare : C'est peut-être pour ça la maison de repos.

L'homme : *(Il se lève pour partir)* Oh là là, qu'est-ce qui se passe.

Voix Gare bis : Voix Z, le train 90637 à destination de... va bientôt partir, attention à la fermeture des portes...

L'homme : Mais y'a pas de train.

Voix Gare : Je sais pas...

# REFLEXION AUTOUR DE LA LECTURE

- ❖ Comment résonne le texte quand vous le lisez seul, ou à plusieurs ?
- ❖ Comprenez-vous mieux les enjeux ? Si oui lesquels sont-ils ?
- ❖ La menace ou l'absurde se traduisent-ils de la même manière dans les deux textes ?
- ❖ Au-delà de l'histoire dans sa dimension factuelle, quel est le message profond des passages du texte ?
- ❖ Ces passages vous rappellent-ils des films, séries, livres, pièces de théâtre, musiques (...) que vous connaissez ?
- ❖ Sans entrer dans le jugement, j'aime, j'aime pas, qu'avez-vous perçu à la lecture et l'écoute des passages des saynètes ?
- ❖ Que pensez-vous de la place du personnage masculin dans les deux saynètes ?
- ❖ Que pensez-vous de la place du personnage féminin dans les deux saynètes ?
- ❖ Selon-vous le personnage féminin est-il commun aux images que l'on rencontre dans d'autres univers artistiques (pour ce que vous en connaissez).

# APRÈS LA REPRÉSENTATION

## Tour de parole : qu'est-ce que j'ai vu ?

Quelle(s) histoire(s) vous êtes-vous imaginée(s) ? Comment qualifier le rythme et l'atmosphère du spectacle ?

Pour chaque micro-pièce : Avez-vous compris la même situation ? Les interrogations ne sont-elles pas différentes de chacun ? Si oui, pourquoi ? Est-ce surprenant, choquant, amusant, inquiétant ? Pourquoi ?

Quelles caractéristiques pourriez-vous attribuer au spectacle et pourquoi : poétique, insolite, beau, sensible, dérangeant, tonique, loufoque, émouvant, stressant, anxiogène ? Avez-vous vu un lien entre les saynètes ?

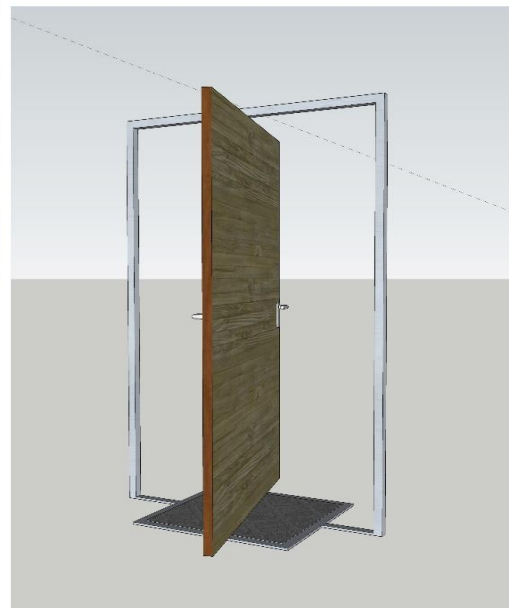
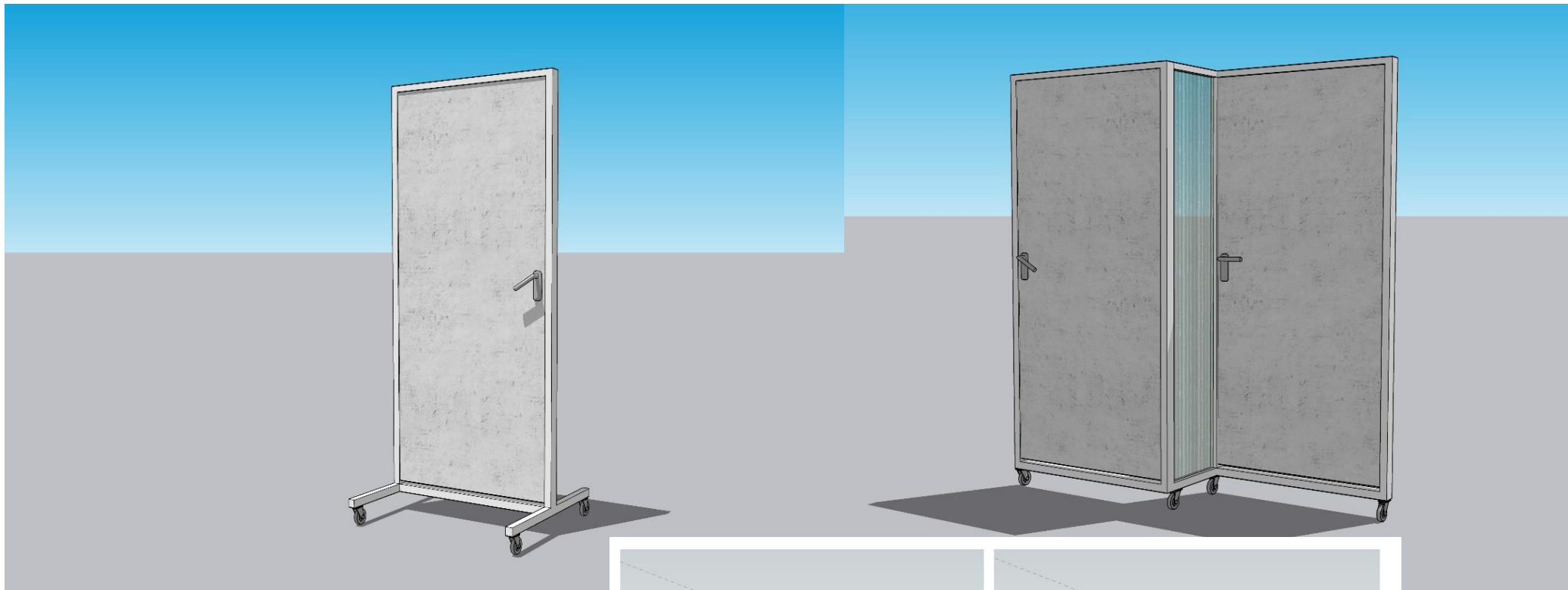
La mise en scène repose sur des personnages énigmatiques, en quoi sont-ils différents, lesquels ? Ne trouvez-vous pas un lien avec des situations particulières auxquelles vous auriez pu être confrontés ?

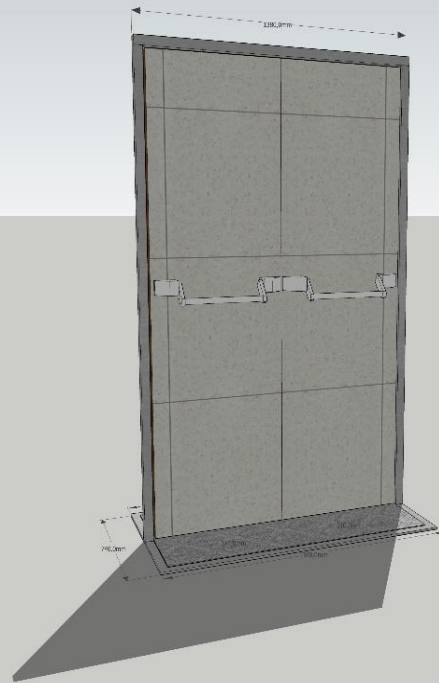
Ressentez-vous un lien entre la scénographie et le jeu de comédiens ?

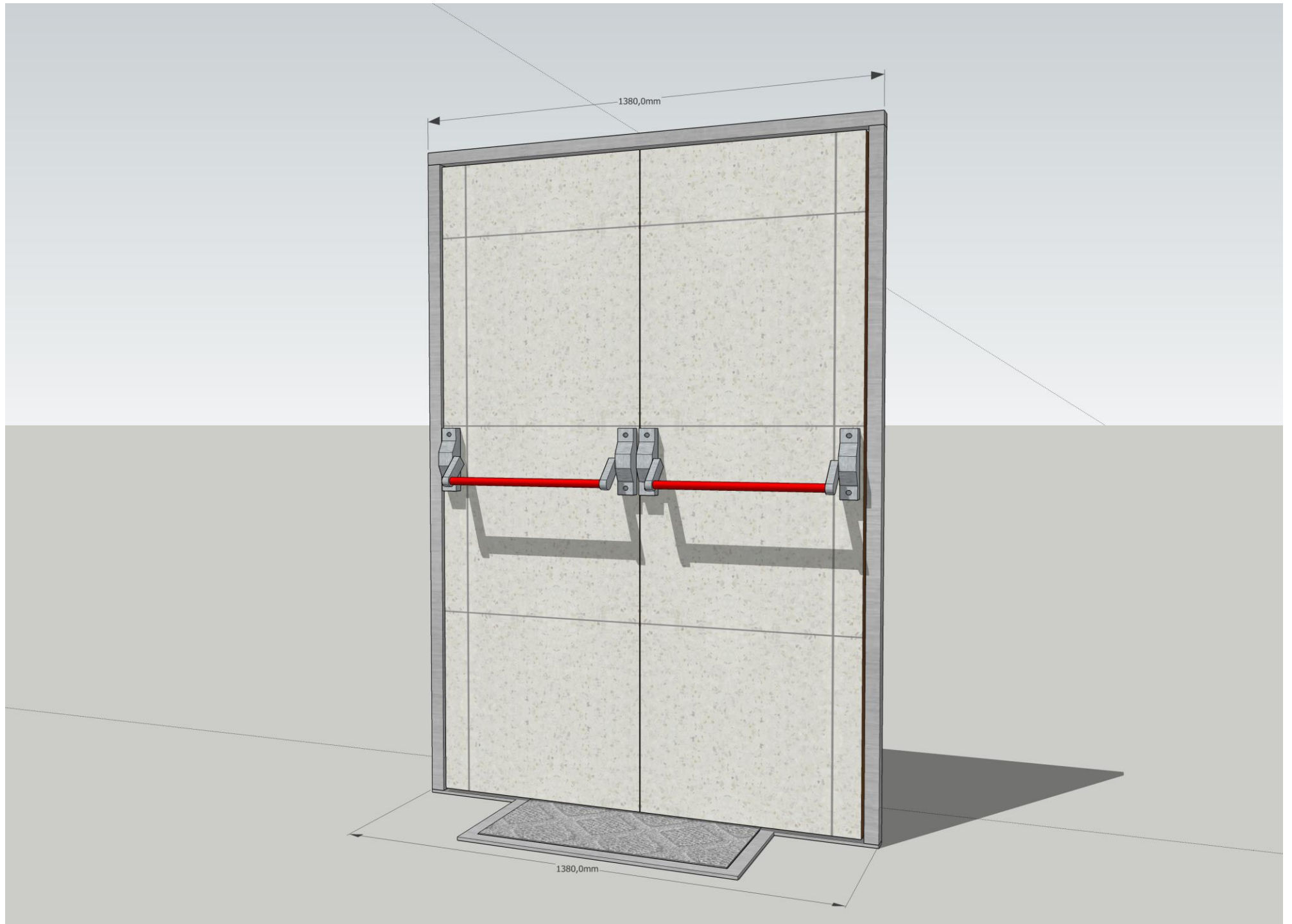
Décrivez les personnages, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où sont-ils ?

Décrivez la scénographie : qu'est-ce qu'elle évoque ou suggère ? Quel est selon vous, le rôle de la scénographie ?

**Après avoir vu, le spectacle, observez la progression du travail de scénographe avec le metteur en scène, pour La porte :**







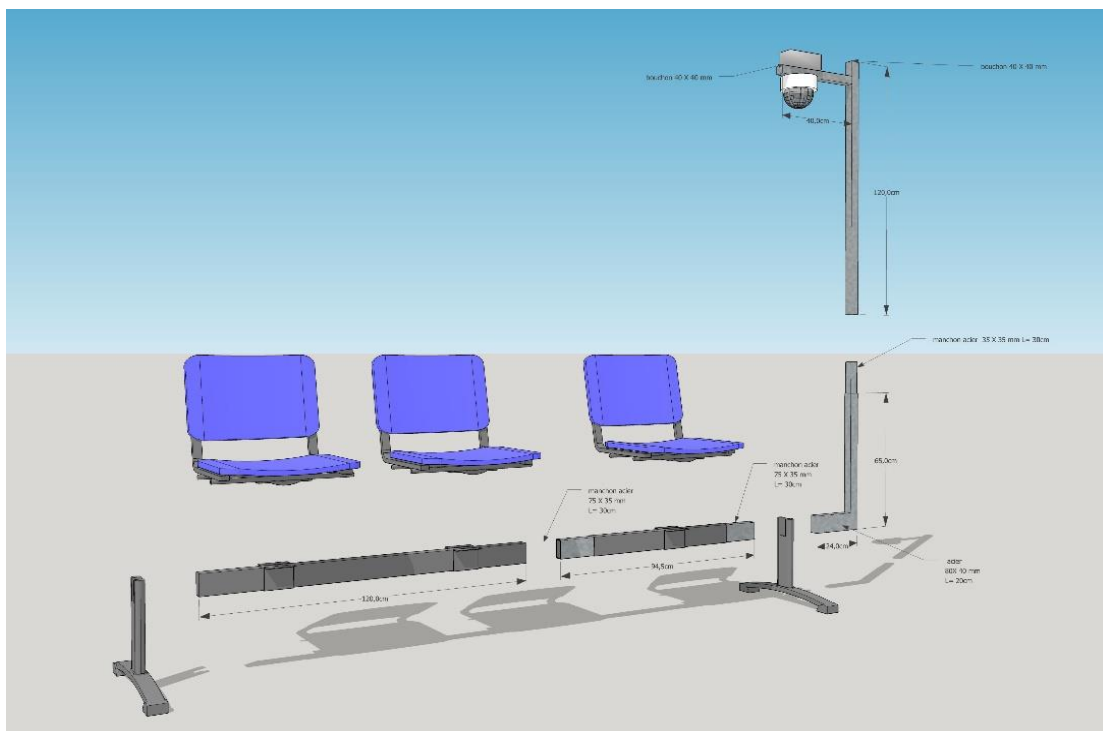




## Note de Scénographie

Chaque micro-pièce garde sa particularité, de fait la scénographie va s'adapter à chaque texte. Pour parler de Quai de la gare, plusieurs choix se présentaient, mais nous avons souhaité d'opter pour une scénographie légère. De fait, le décor prendra davantage la forme d'accessoire que d'un décor à part entière. L'objectif est aussi d'avoir des éléments légers qui peuvent se manipuler pour que les comédiens passent de l'univers d'une micro-pièce à une autre. C'est pour cela que pour Quai de la gare, nous avons souhaité que le son parte de l'accessoire "chaises de gare", afin d'augmenter la dimension étrange et anxiogène de l'univers.

Jean-Baptiste Cleyet



## Distribution et Equipe.



### **Ingrid Bonini**

Ingrid Bonini est une artiste franco-brésilienne formée en Théâtre au Département d'Art Dramatique de Porto Alegre au Brésil de 2008 à 2012. En arrivant en France, elle entame une formation de Master en Arts du spectacle à Grenoble qu'elle finit en 2016. Ces formations ainsi que les nombreux projets, qu'elle réalisera par la suite, lui permettront d'acquérir des compétences multidisciplinaires. Ses projets personnels démarrent en 2008 au Brésil par une recherche sur le mime corporel et le théâtre gestuel qu'elle poursuit en France. Ceci l'amène à la création de la Compagnie Corps Liés en 2014 avec laquelle elle écrit, joue et met en scène le spectacle Diário(2018). Ingrid intègre la compagnie Ineffable Théâtre en 2017 pour la performance "Didascalies", de Benjamin Forel. En 2019 elle commence à travailler dans le spectacle "Les Irrévénements" de la Compagnie des Asphodèles, mis en scène par Luca Franchesci. Ingrid se lance également comme comédienne/beatboxeuse pour la création de Jonathan Lobos, "Là le feu" de Théâtre du Bruit (2021). Échassière dans des compagnies d'arts de rue telles qu'Abra'echass et Farandole ; et dans l'audiovisuel avec des courts-métrages, des séries et des clips.



### **Quentin Métrop**

Quentin Métrop est sorti de l'acting studio en 2015. Principalement acteur, il enchaîne les projets aussi divers que variés. Il fait partie de plusieurs spectacles comme Bagarre Générale (opéra rock catch), L'affaire Œdipe (huis-clos policier), Le Hollandais Volant (comédie de rue d'aventure), Badaboum, Roi Cassé (jeunesse) entre autres... Il est membre fondateur du Collectif Parages dans lesquels il défend 5 spectacles. Il écrit, réalise et interprète également dans de nombreux courts métrages (certains primés) et deux séries en développement.



## Leïla Martin

Leïla commence le théâtre en 2015 dans une troupe amateur située à Madiran en Aquitaine. Elle y reste jusqu'en 2020 avant de prendre des cours de théâtre à l'université de Bayonne, dont elle sort diplômée en 2023. Durant cette période universitaire Leïla participe à plusieurs spectacles tels que « Le Dialogue des Carmélites », « La Nuit des Rois » et « La Fontaine et l'assemblée des filous », qu'elle joue au Colisée de Biarritz. En parallèle, elle se forme pendant un an au conservatoire Maurice Ravel de Bayonne.

## Equipe



## Jean-Baptiste Cleyet **Concepteur décor et vidéo**

Après des études d'Art plastiques à ENSET de Lyon. J.-B. Cleyet se forme à de nombreuses techniques à l'occasion de ses rencontres professionnelles parmi lesquelles : scénographie et décors pour le théâtre et la danse contemporaine, cinéma d'animation, conception et fabrication d'animaux géants pour le spectacle de rue, peinture murale, créations en volume, création d'affiches, d'illustrations et de storyboards. Il est aussi monteur et réalisateur vidéo de clips, captations et documentaires. Aujourd'hui, il mêle les techniques de l'image animée et du graphisme pour exprimer des univers visuels originaux et spécifiques.



## Gabriel TRUILHE **Son et Lumière**

Gabriel commence son parcours au sein de la compagnie Chants de Garonne où il s'essaie à la mise en lumière de plusieurs opérettes. En 2022, il suit la formation Régie du spectacle vivant de TSV Montpellier. Il travaille par la suite pour différents projets théâtre (cie Cri Dévot, collectif Koa) et musicaux (Iris Oiram).

Son affinité pour la vidéo et la scénographie l'emmène à appréhender la lumière comme une composante indissociable des autres disciplines du spectacle vivant.

Sur ces projets musicaux, il dit "donner à voir le son". En veille technologique permanente, il aime placer au service de son art, les innovations les plus pertinentes du secteur. Lors de l'installation dans le Gers, Gabriel rejoint la compagnie.



## L'Elfe Mécanique **Costumes**

"L'Elfe Mécanique, elle est née avec une machine à coudre". Des poussées créatives régulières et une famille portée sur la couture et la corsetterie l'ont amenée très tôt à composer et inventer des costumes et vêtements. Il lui aura fallu beaucoup de temps et emprunter quelques chemins de traverse pour en faire mon métier, avec en parallèle la création cuir. Elle travaille des matériaux très divers, avec une prédilection pour le recyclage, le détournement et l'association de matières parfois improbables. C'est au service de professionnels du spectacle vivant et de l'audiovisuel, d'artistes et de particuliers qu'elle met ses compétences et sa créativité. « Accueillir l'idée, permettre à une vision de devenir réelle et tangible, est pour moi source d'émotions intenses ».



## David Conrad **Texte et Mise en scène**

Né à Saint-Céré dans le Lot, c'est à Toulouse que David Conrad fit ses premiers pas au théâtre et plus précisément au centre socioculturelle Album Mainville du Mirail. Tout en pratiquant l'athlétisme, il interpréta plusieurs classiques comme Molière, Rostand, Racine, et des textes plus poétiques comme Prévert, Nougaro, Ferré... Mais c'est à l'écriture que David Conrad se consacre pendant plusieurs années. Malgré six pièces à son actif, dont quelques-unes mises en scène, il décide de les supprimer et de questionner son rapport à l'écriture. C'est lors d'une formation à la méthode *Creative Writing* aux Artisans de la fiction à Lyon.

En 2014, il fonde la Compagnie ZAD qui deviendra ; En Compagnie des Pouzouères. Afin de parfaire ses connaissances, il suit une formation de directeur d'acteur puis de metteurs en scène à l'Académie Charles Dullin, où il obtiendra ses diplômes. Il apprécie le jeu direct de mouvement, où le corps parle tout autant que le texte. La scénographie les costumes, la lumière et le son participe du décrochage avec le réel afin d'aboutir à un univers décalé.

# DIFFUSION



**Durée** : 1h00 environ.

**Public** : Tout public - à partir de 12 ans

## **EQUIPE EN TOURNEE :**

4 personnes :

1 metteur en scène

2 comédiens (1 femme et 1 homme)

1 régisseur lumière et son.

**Administration** : Laurence Lancien

06.26.55.33.19 / [administration@lespouzoueres.fr](mailto:administration@lespouzoueres.fr)

## **Position géographique de l'équipe :**

- Ingrid Bonini en Isère (38). Quentin Métrop en Ardèche (07).
- Leïla Martin Viella (32)
- Gabriel Truilhe et David Conrad dans le Gers (32).

**Adresse** : En Compagnie des Pouzouères

Mairie de Izotges, Le Village

32400 Izotges

**Production** > En compagnie des Pouzouères

